

Éauze : réunion FDSEA avec le président de la Confédération de l'Aviculture

Pour échanger avec les aviculteurs du Gers



Éauze : réunion FDSEA avec le président de la Confédération de l'Aviculture

Jean-Michel Schaeffer, éleveur de volailles, est président de la Confédération Française de l'Aviculture (CFA). Invité par la FDSEA, il est venu à Éauze le 4 décembre 2024 pour échanger avec les aviculteurs du Gers.

Pour l'accueillir, il y a Laurent Ponsin (secrétaire général de la FDSEA du Gers), Muriel Pellizza (présidente de la filière avicole de la FDSEA du Gers, ex-présidente de la FDSEA du Gers) et Benjamin Constant (président de la filière palmipède de la FDSEA du Gers). En présence de Bernard Malabirade, président de la Chambre d'Agriculture du Gers.

Les échanges ont lieu avec lesdits membres de la FDSEA du Gers, puis avec des aviculteurs de la salle. Nous avons retenu de ces échanges les éléments suivants :

Les soucis de la filière avicole

l'importation des poulets à bas prix d'Ukraine est terminée ; elle amenait 180 000 t de poulets de plus,

les poulets arrivant du Brésil ou d'ailleurs à Rotterdam ne sont pas contrôlés, car l'Union européenne (UE) n'en n'a pas les moyens ; ils partent pour les Pays-Bas ou la Pologne sans être estampillés (c'est demandé depuis 30 ans) et reviennent chez nous

il n'y a plus d'indication d'origine du poulet

le volume de produits élaborés importés augmente et l'UE interdit d'apposer une étiquette « Origine France » sur les produits élaborés

il faudrait un vrai contrôle, l'indication d'origine et un étiquetage complet.

L'action de la Confédération Française de l'Aviculture (CFA)

Des résultats positifs ont été obtenus, notamment pour l'indemnisation des éleveurs, mais le processus suivi par les projets de lois est arrêté, faute de gouvernement.

Par ailleurs, on a réussi à préserver l'exportation et il faut noter que la réussite de la vaccination permet d'espérer la fin de la crise sanitaire.

Intervention de Bernard Malabirade



Bernard Malabirade

Aucun autre secteur que celui de la filière avicole n'a pu autant compenser ses pertes, mais pas les coopératives, les producteurs.

Il est regrettable qu'il n'y ait pas une « enveloppe » à la disposition du préfet, qui pourrait ainsi faire face rapidement à des cas particuliers de dommages limités géographiquement. C'est comme cela que la filière « oie » a été laminée.

Échanges avec la salle



Couple d'éleveurs

Il est très difficile de faire comprendre le massacre de leurs volailles aux producteurs, mais l'UE exige l'abattage au premier prélèvement positif.

Les œufs infectés ne sont pas indemnisés. Une éleveuse productrice d'œufs confie qu'elle n'a de revenu que grâce au photovoltaïque.



Cette productrice d'œufs vit grâce au photovoltaïque

La décentralisation des services ralentit les décisions.

Conclusion de Jean-Michel Schaeffer

Le CFA est votre porte-voix, mais n'est pas un décideur politique !

En France, on en fait plus que ce que demande l'Europe !

S'il y a plus de vaccination, il y aura besoin de moins d'indemnisation.

C'est souvent le ministère de l'Environnement qui décide, plutôt que celui de l'Agriculture.

NB - Sur la photo du haut de page, de g. à dr.: Laurent Ponsin, Jean-Michel Schaeffer, Muriel Pellizza et Benjamin Constant.